

Mise à jour: 22/10/2008 05:10

Prisons - Tensions

Ça joue dur en dedans

(Journal de Montréal) Daniel Renaud

Le Journal de Montréal

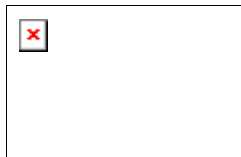
le journal
montréal

Insultés par les déclarations du mafioso Francesco Arcadi qui les a comparés à des animaux, des membres de gangs de rue ont sauvagement attaqué son garde du corps en prison il y a 15 jours et exigent maintenant qu'il leur verse 100 000 \$ pour laver leur honneur.

::encart::

Les échauffourées entre gangs de rue et mafia s'intensifient depuis quelques semaines, nous disent des sources policières.

Mais les déclarations faites par Francesco Arcadi et Rocco Sollecito lors de l'enquête du projet Colisée et déposées en cour a jeté de l'huile sur le feu à la prison Bordeaux, où ils étaient détenus avant de recevoir leur sentence avec les autres lieutenants de la mafia, la semaine dernière.



En effet, choqués par les propos d'Arcadi et de Sollecito publiés dans le *Journal* le 19 septembre, qui comparaient les membres des gangs de rue «à des animaux et à des singes qui poussent comme des champignons», des membres des Bleus ont voulu laver leur honneur.



Les temps sont durs pour les mafiosos en prison. Outrés par les propos de criminels italiens qui les ont comparés à « des animaux et à des singes qui poussent comme des champignons », des membres de gangs de rue exigent réparation en argent. Et en nature: Francesco Arcadi (ci-dessus) et Rocco Sollecito ont été attaqués au Centre de prévention de Rivière-des-Prairies. Photo d'archives - Yvan Tremblay

Ils ont exigé d'Arcadi qu'il leur verse 100 000 \$, sans quoi ils s'en prendraient à lui.

Ayant eu vent de l'affaire, la GRC a demandé le transfert d'Arcadi et de Sollecito au Centre de prévention Rivière-des-Prairies, où ils ont passé douze jours avant d'être envoyés au Centre de réception fédéral, où ils se trouvent toujours en attendant leur entrée dans une prison fédérale.

Vengeance

Voyant leur cible leur filer entre les doigts, assoiffés de vengeance, une dizaine de membres de gangs de rue, dont certains étaient armés de pics, ont tenté de s'en prendre à des détenus d'origine italienne dans le secteur C de l'établissement Bordeaux, le soir du 3 octobre, nous ont indiqué certaines sources.

Seule une intervention rapide des gardiens de prison a empêché un carnage.

Loin de se décourager, les Bleus ont récidivé le lendemain soir et ciblé Giuseppe Fetta, considéré comme l'un des gardes du corps de Francesco Arcadi.

«Alors qu'il discutait au téléphone, trois détenus armés de pics de bois et de plastique l'ont frappé à la tête à plusieurs reprises», raconte un informateur.

Vol plané

«Mais Fetta est costaud. Même s'il saignait, il s'est tourné vers ses agresseurs et a fessé dans le tas», poursuit notre source.

Deux des agresseurs ont réussi à prendre la fuite mais le dernier s'est retrouvé coincé avec la victime devenue chasseur et n'a pu s'en tirer qu'en se jetant du deuxième étage.

«En tombant, il s'est infligé une fracture ouverte à une jambe. Il y avait du sang partout», nous dit-on.

Le détenu blessé et Giuseppe Fetta ont été soignés, alors que les deux autres agresseurs ont été mis en isolement.

Copyright © 1995-2008 Canoë inc. Tous droits réservés